

reliques qui y furent apportées de l'abbaye de Saint Pons.

St. Martin d'Entraunes.

Ce hameau, dépendant d'Entraunes, dut sa naissance aux Templiers; ils y avaient bâti un hospice, et une église dédiée à St. Martin. Le portail de cet édifice gothique, en marbre noirci par le temps, est orné d'une élégante frise, délicatement sculptée. Dans le médaillon ovale du frontispice on voit l'étoile de l'ordre, la croix et le croissant entourés d'une couronne de lierre, emblème de la bienfaisance des fondateurs. Sous leur protection, les habitants favorisés d'ailleurs par la fertilité du sol, virent accroître rapidement leur prospérité. Une charte de 1187 nous apprend qu'à cette époque St. Martin d'Entraunes était devenu un bourg considérable, gouverné par ses propres magistrats.

La maison Grimaldi de Beuil en ayant acquis la seigneurie, comme on vient de le voir, y fit bâtir un château entouré de hautes murailles: c'était moins un manoir féodal qu'une forteresse, pour défendre la vallée.

Ses vieux remparts arrêterent, en 1746, la marche des Espagnols venus dans ces montagnes, et soutinrent un siège à la suite duquel ils furent pris et démantelés.

En 1802, l'administration communale se servit de ces ruines pour construire une digue contre les débordements du Var, et transforma l'emplacement en une place publique.

Châteauneuf-d'Entraunes.

Ce second hameau, dépendant d'Entraunes, reçut son nom d'un château construit par les barons de Beuil, en remplacement d'un autre plus ancien. Le bruit populaire attribue aux habitants une origine grecque, parce qu'il existe dans le territoire une région dite Lou passagi dei Grecs; rien cependant dans l'histoire ne justifie cette tradition. Châteauneuf n'offre plus la moindre antiquité; il serait même resté inconnu, si ces champs fertiles, propres à la culture des grains, ne lui eussent donné quelque renommée. Le Château a disparu, on n'en voit même pas les ruines. Le souvenir de l'asservissement auquel les Grimaldi avaient soumis la population, survit seul dans le pays. Toutefois la maison de Savoie en fit une Commune à part, et protégea les familles des cultivateurs qui vinrent s'y établir.

Villeneuve d'Entraunes.

Le nom de Villeneuve, donné à ce troisième hameau, indique par lui-même l'existence d'un premier village beaucoup plus ancien, dépendant d'Entraunes.

La tradition dit qu'il fut détruit par une grande catastrophe, et lui assigne l'emplacement où s'élève encore l'église paroissiale, échappée miraculeusement au désastre causé par le débordement du torrent nommé le Bourdoux. C'est en mémoire de ce prodige que les habitants ont respecté son ancienne juridiction. Le bénitier, qu'on y conserve, donne lieu de croire qu'elle fut réparée par les Templiers. Le vase, de forme antique, est entouré d'une guirlande de fleurs, et soutenu